



Le premier numéro des Annales d'histoire révisionniste est paru lors du procès Barbie

« Les assassins de la mémoire »

Les négationnistes

Les négationnistes veulent faire croire, par une entreprise de falsification qui se masque derrière la légitime critique historique, que le génocide des juifs n'a pas eu lieu.

Les fondateurs de cette pseudo-histoire furent Maurice Bardèche et Paul Rassinier.

Maurice Bardèche (1907-1998) : l'initiateur

Pendant la guerre, Maurice Bardèche écrit des articles d'art dans *Je suis partout*, et se consacre à Stendhal et Balzac. À la Libération, il est cependant arrêté en raison de sa proximité avec Brasillach. Il s'attache désormais à réhabiliter l'œuvre et à diffuser les idées de celui-ci. Dans la *Lettre à François Mauriac* (1947), il défend les collaborateurs contre les résistants. Dans *Nuremberg ou la Terre promise* (1948), il conteste aux premiers la légitimité de juger les dirigeants du Troisième Reich pour des actes qu'ils ont « peut-être » commis. Il affirme que les nazis n'ont jamais voulu exterminer les juifs, tout au plus les regrouper à l'Est. Par ses thèses révisionnistes il est condamné à un an de prison ferme et son livre interdit à la vente, mais il est gracié par le président Coty. *Nuremberg II ou les Faux-Monnayeurs* (1956) reprend les thèses de Paul Rassinier qu'il édite. Se consacrant à sa croisade fasciste et antisémite, il fonde *Les Sept Couleurs* qui publient ses livres et ceux d'intellectuels fascistes. Il fonde également la revue *Défense de l'Occident*, véritable lieu de rencontre de l'extrême droite de 1952 à 1982 : elle accueille Lucien Rebatet, Michel Déon, François Duprat (cofondateur du Front national) et Pascal Gauchon (fondateur du Parti des forces nouvelles).



Maurice Bardèche à droite de Robert Brasillach ©Roger-Viollet

Paul Rassinier (1906-1967) : le « vrai patron »

Né en 1906 dans le Territoire de Belfort, Paul Rassinier fut instituteur pacifiste, membre successivement du PCF, de la S.F.I.O. (jusqu'en 1951), de la Fédération Anarchiste, de l'Alliance Ouvrière Anarchiste. Résistant, il est arrêté en novembre 1943 et déporté à Dora (mars 1944-avril 1945). Éphémère député SFIO (septembre-novembre 1946), il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages qui ont fait de lui la référence des négationnistes d'aujourd'hui. Plus que Bardèche, il est considéré comme le véritable inspirateur du négationnisme.

Dès *Le Mensonge d'Ulysse* (1950), Rassinier affirme que les détenus communistes ont été, bien plus que les S.S., responsables des exactions commises dans les camps, et met pour la première fois en doute l'existence des chambres à gaz. Condamné en appel (1951), il est relaxé en 1955. À partir de 1961 la majorité de ses livres sont publiés chez des éditeurs d'extrême droite, la *Librairie Française*, les *Nouvelles éditions latines* ou les *Sept couleurs*. Dans *Le Drame des Juifs européens* (1964) il affirme que, « non pas que six millions d'entre eux ont été exterminés comme ils le prétendent mais seulement dans le fait qu'ils l'ont prétendu ». Pour lui, le génocide fut « un mensonge historique: la plus tragique et la plus macabre imposture de tous les temps » (*Le Véritable procès Eichmann*, 1962) ; les juifs « ambitionnent de s'ériger en une féodalité commerciale qui, ainsi qu'il a déjà été dit, coifferait le monde entier » (*Le Drame des Juifs européens*).



Paul Rassinier est le deuxième personnage à avoir structuré le discours négationniste en France après Maurice Bardèche.

Source : Pierre Vidal-Naquet, *Les assassins de la mémoire : "Un Eichmann de papier et autres essais sur le négationnisme"*, La découverte/Poche, 2005, ISBN 2-7071-4545-9
<http://www.phdn.org/negation/universalis.html>